

Un peintre
à Venise

James MacKeown

Un peintre
à Venise

© Éditions des Falaises, 2015
16, avenue des Quatre Cantons
76000 Rouen
www.editionsdesfalaises.fr
www.jamesmackeown.com



Un peintre à Venise

J'avais onze ans lorsque j'ai visité Venise pour la première fois. Mes parents avaient mystérieusement décidé que nous devions déménager en Turquie, et c'est pour ça que nous sommes arrivés à Venise dans une Land Rover pleine à craquer, en vue de prendre un bateau pour Istanbul.

Un bateau quelque peu inhabituel : la voiture fut chargée directement sur le pont du navire au moyen d'une grue, ce qui explique sans doute pourquoi elle a tant rouillé !

A painter at Venice

I was 11 years old when I first visited Venice. My parents had mysteriously decided that we should move to Turkey and so, with a heavily laden Land Rover, we arrived in Venice where we would take a ship to Istanbul.

It was an unusual ship as the car was loaded by crane and placed on the bows of the boat, which probably explains why it rusted so much!



Le retour

Nous étions arrivés à Venise un jour avant l'embarquement et, mon frère et moi avons eu la journée pour flâner dans les ruelles étroites le long des canaux sans fin, un carnet de croquis en main.

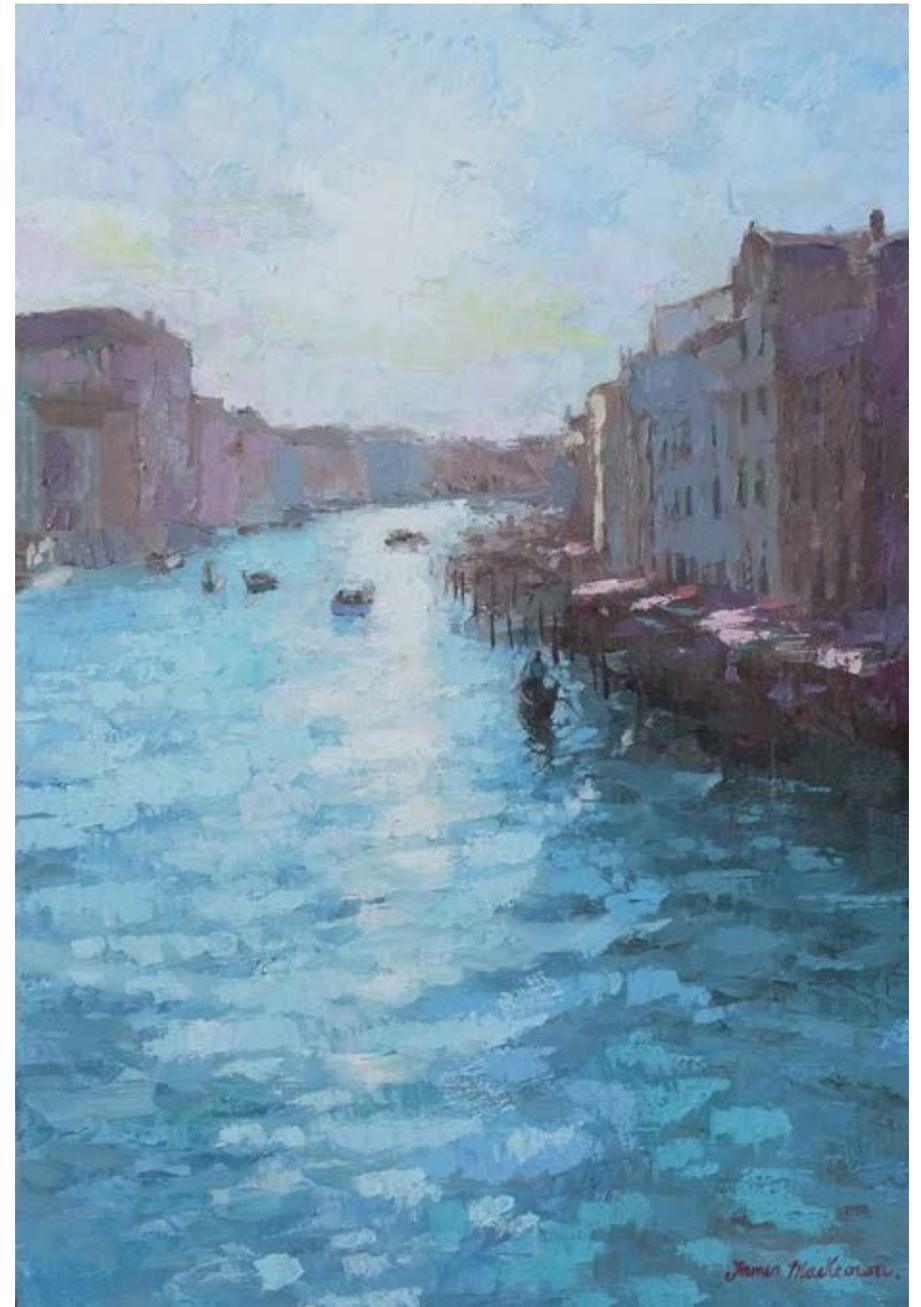
We had arrived a day early and so my brother and myself were given the day to wander the narrow calle along endless canals complete with sketchbooks in hand.

La brume



Cette expérience a marqué ma jeunesse et laissa son empreinte pour ma vie entière. Une ville bâtie sur l'eau, dotée d'une lumière changeante et filtrée que je n'avais jamais vue auparavant, une ville chargée d'histoire que les *piazzas* évoquaient, et qui ondulait le long des canaux, avec des reflets tachetés lorsque des bateaux venaient troubler doucement la surface de l'eau.

It was an experience that left a mark on my young development that would remain all my life. A city that was built on water, with a changing filtered light that I had never seen before, steeped in history that echoed the piazza and rippled along the canals with dappled reflections as boats broke gently the water's surface.



La petite touche



A cette époque (ou du moins lorsque nous y sommes passés) il n'y avait pas de touristes. La ville était relativement calme et du linge suspendu entre les fenêtres sillonnait le ciel. Les ruelles, entrecoupées de ponts, formant de véritables labyrinthes, s'ouvraient soudain sur un *campo* chargé d'histoire que son architecture pluriséculaire murmurait à travers le dallage. Et toujours, et encore des canaux...

At that time, or at least at the time we were there, there were no tourists. The city was relatively quiet, washing strung between opposing windows zigzagging the sky above the closely packed calle that twisted labyrinth-like till abruptly opening onto a campo that breathed history, architecture centuries old that whispered across the paving, split by bridges and yet more canals.

Petit canal



Nous nous sommes rapidement perdus. Mais à Venise on n'est jamais vraiment perdu, car en poursuivant sa marche on finit par se retrouver dans un environnement familier signalé par le doux clapot de l'eau, au pied d'un pont que l'on a peut-être emprunté plus tôt dans la journée... Ce fut une journée magique. Des années durant elle laissa en moi son empreinte.

Rapidly we found ourselves lost. But one is never really lost in Venice for if one continues walking eventually one finds oneself once again in familiar surroundings, water lapping gently against the base of a bridge one has perhaps crossed earlier in the day.

It was a magical day. A day that remained in my mind for many years.

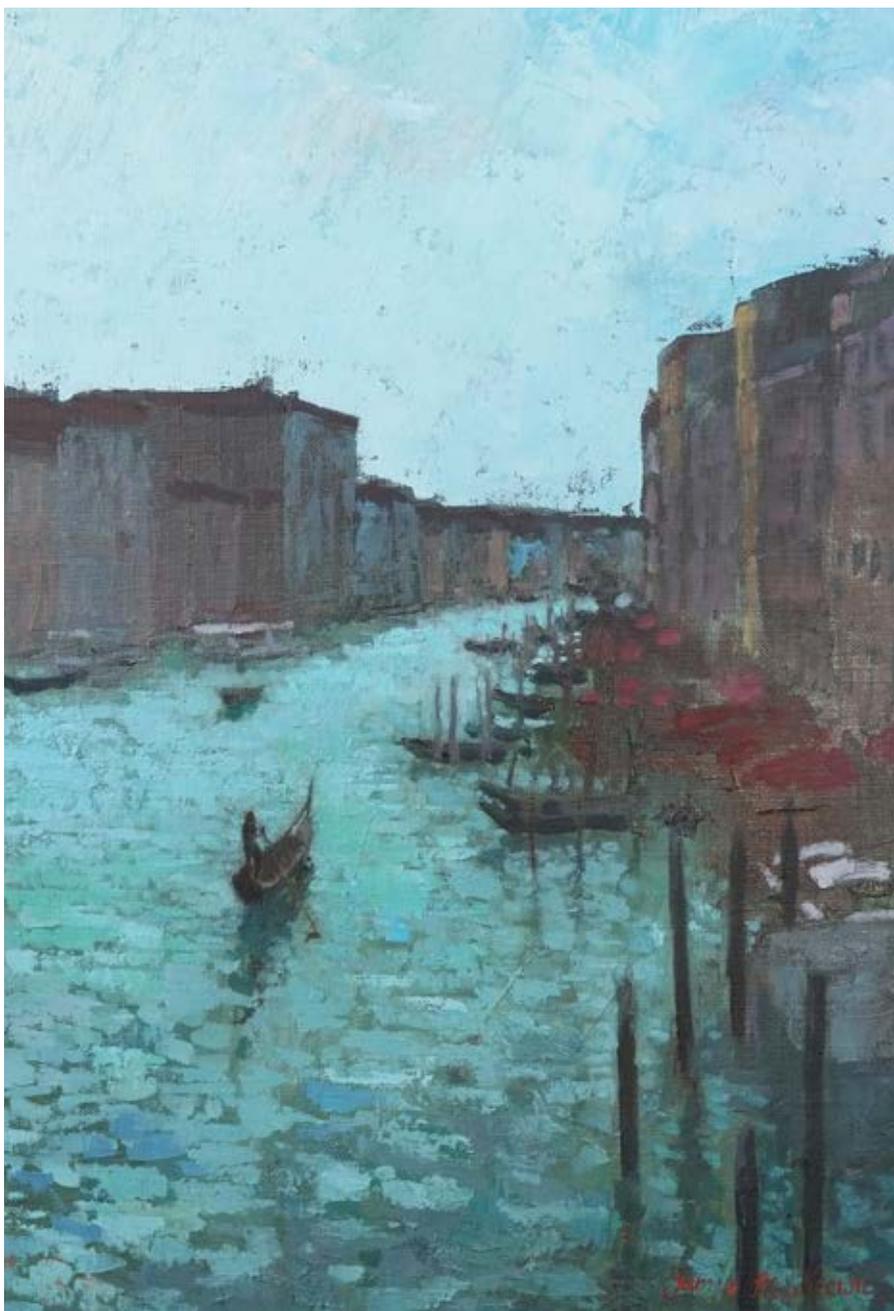
Le pont

Aujourd'hui, parvenu à ce moment de la vie où inévitablement on se retourne pour regarder derrière soi, Venise s'est rappelée à mon esprit. Ce court moment passé dans une ville bâtie sur l'eau demeure encore présent en moi ; la douce lueur bleue et rose entrant en résonance avec le trait doux d'un pinceau, telles les rames d'un gondolier pagayant à travers canaux et lagunes.

And so, at that time of life when inevitably one turns round and looks behind, Venice came to mind. The experience of that brief time spent in a city on water lingered still in my mind, the soft blue and pink glow echoing with the soft touch of a brush like the oars of a gondolier spading his way through canals and lagoons.



Grand Canal



Fin de journée

J'en viens ainsi à mon deuxième voyage à Venise, accompagné de mon épouse.

Comment pourrais-je décrire ce premier moment lorsque, après deux heures passées dans un avion on ne peut plus bondé, on atterrit sur le tarmac tard dans l'après-midi, galérant avec une valise pour embarquer sur le bateau de l'aéroport qui nous emmène à travers la *laguna veneta* vers la silhouette assombrie de Venise ?

C'est envoûtant ! Quelque chose qu'on ne trouve que dans les contes. Un boulevard de bateaux gargouillant dans la nuit, les *vaporettos* qui glissent sur l'eau, bercés en douceur par les vagues, le bruit des moteurs renvoyé par les maisons bâties à fleur d'eau sur des pilotis profondément enfoncés ; des gondoles amarrées tels des taxis, flottant et s'entrechoquant les unes les autres, leurs poteaux d'amarrage décorés se distinguant nettement dans la lumière trouble.

And so came about my second visit to Venice. This time accompanied by my wife.

How can I describe that first moment when, after two hours in a tightly packed aeroplane, one finds oneself landing on a strip of tarmac, struggling with suitcase in the late afternoon to take the airport boat that carries one across the Laguna Veneta to the darkening silhouette of Venice.

It is spell binding. A thing of stories. The highway of boats gurgling through the night, waves rocking gently the vaporettos that glide past, motors echoing against houses built on sticks sunk low touching the water. Gondolas moored like taxi cabs, knocking and bobbing against each other, their decorated poles standing sharply in the murky light.



Sur le canal

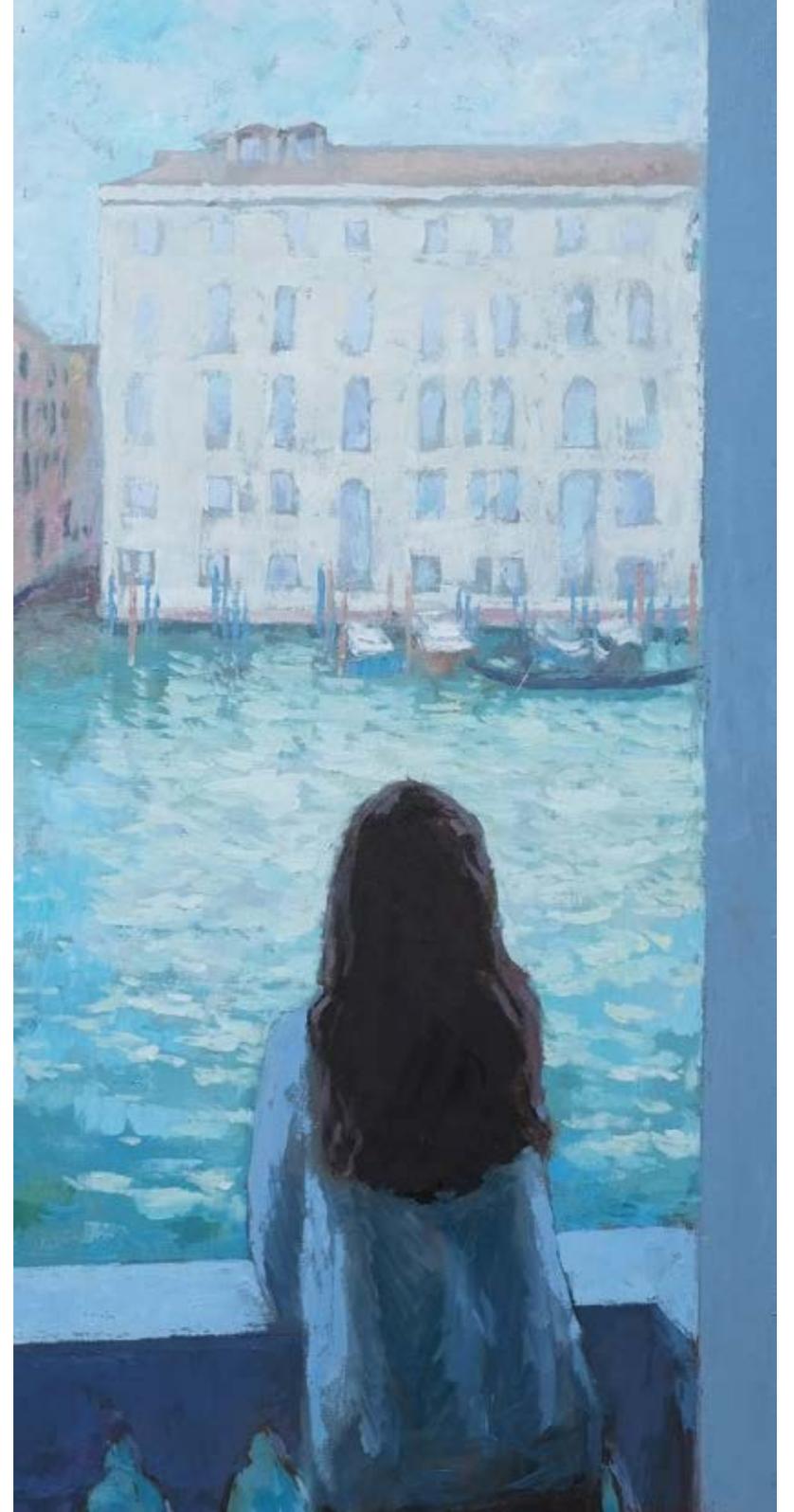


Le grand balcon

N'étant pas assuré de ce que je ressentirais en retournant sur le lieu de souvenirs précieusement conservés durant des années, j'avais réservé pour quelques jours seulement une chambre dans un hôtel modeste situé quelque part derrière la place Saint-Marc. Heureux choix ! L'hôtel était calme et donnait sur un petit canal qui dessinait une spirale autour du bâtiment principal. Notre chambre était pourvue d'un balcon suspendu au-dessus de l'eau, propice à l'évasion de l'esprit et à la rêverie en contemplant les ponts qui s'entrecroisent le long du canal.

Not being sure how I would feel on returning to a memory held over the years I had booked only for a few days, in a simple hotel tucked away at the back of San Marco. We were lucky. The hotel was quiet, and our room looked out over a small canal that corkscrewed round the main building. Our room had a balcony hanging over the water allowing one's mind to wander and dream as one looked at the bridges crisscrossing its length.

Sur le balcon



Il a plu tous les jours ; une pluie grise et humide qui trempe tout, les choses et les gens. Le niveau de l'eau montait jour après jour, inondant les *piaz-zas* et mouillant chaussures et bottes.

Malgré cela, la ville était à l'image du souvenir que j'en avais, magnifique. Bien qu'aujourd'hui peuplée de touristes qui déambulent d'un site à l'autre, la sensation de splendeur perdure, quelque chose comme un fier défi contre la modernité ainsi tenue à distance par cette barrière qui a protégé la ville des siècles durant : l'eau.

It rained every day. Grey wet rain that drenched everything and everyone. Water levels rose by the day covering the piazzas and spilling over shoes and boots. Grey and damp.

But the city was as magnificent as I had remembered. Although now peopled by tourists shambling along from one historical site to another, the feeling of grandeur still remains, a kind of proud stance against modernity which is held at bay by the very defence the city has had for centuries. Water.

La pluie près d'un restaurant

